

Le rejet du nom d'enfance

Le changement physique et physiologique du corps de l'adolescent annonce le moment de la rupture symbolique d'avec les parents et même d'avec les divinités tutélaires, parce que de produit, la nature le prépare à devenir, à son tour, producteur. Dans les temps anciens, cette rupture devait faire suite à un rite d'initiation qui n'existe plus aujourd'hui. Le rite, on l'imagine, devait amener le jeune initié à enterrer tous les comportements marqués par une dépendance aux parents, à devenir autonome, à assumer ses droits et devoirs d'individu responsable de ses actes. Le nom donné par les parents ou imposé par les circonstances de la naissance, appelé *bijaayíqɛ* (le nom d'enfance), symbolise la tutelle des parents et des divinités. L'enterrement de l' 'enfantillage' est symbolisé par l'abandon du nom d'enfance. Désormais le jeune adulte doit se choisir un nom d'adulte. Maître de son destin, il est seul à décider du nouveau nom qu'il devra porter.

Celui-ci reste généralement dans la même veine proverbiale que le précédent. La différence est qu'il n'est plus donné mais choisi par le nommé. Le nouveau proverbe-nom est censé traduire la philosophie de vie choisie par le jeune adulte. Mais depuis le début du vingtième siècle, la mode des noms musulmans s'est répandue en pays tem à cause de l'islamisation croissante. Aussi, converti à l'islam ou non, le jeune adulte n'hésite-t-il pas à y puiser sans autre forme de procès. Beaucoup de *Amidou*, de *Alassane*, de *Issaka*, de *Lamotou*, de *Mariam* âgé(e)s aujourd'hui de soixante-dix ans et plus ont adopté leurs noms sans rites musulmans.

La possibilité de s'appeler par le nom du jour de naissance est réservée aux filles. La semaine traditionnelle compte six jours dont chacun porte le nom du lieu où se tient le marché du jour. A cette semaine tem est venue s'ajouter la semaine musulmane de sept jours :

Semaine tem	Semaine musulmane
1 <i>Segbedeyi</i>	<i>Ateneɛ</i> lundi
2 <i>Soom</i>	<i>Atalaata</i> mardi
3 <i>Kpaari</i>	<i>Alaarba</i> mercredi
4 <i>Kejika</i>	<i>Alaamsi</i> jeudi
5 <i>Kudonɔgoli</i>	<i>Arezima</i> vendredi
6 <i>Kalamaazi</i>	<i>Asiibi</i> samedi
7	<i>Alahaqɪ</i> dimanche

La semaine traditionnelle n'a pas donné lieu à des noms individuels humains. C'est la semaine musulmane qui a inspiré des noms féminins dont voici les correspondances :

Jours de la semaine	Noms propres correspondants
<i>Ateneɛ</i>	> <i>Teneɛ</i> Tènè
<i>Atalaata</i>	> <i>Talaata</i> Talata
<i>Alaarba</i>	> <i>Laarba</i> Larba
<i>Alaamsi</i>	> <i>Laamsi</i> Lamissi
<i>Arezima</i>	> <i>Arezima</i> Arézima
<i>Asiibi</i>	> <i>Asiibi</i> Assibi
<i>Alahaqɪ</i>	> <i>Laaqɪ</i> Ladi